iRCAM ENSEMBLE iNTERCONTEMPORAiN

TREMPLIN-CURSUS 2

SAMEDi 10 JANViER 2009
19H & 20H30

ircam
Centre
Pompidou

ensemble
intercontemporain

CURSUS 2

SAMEDI 10 JANVIER, 19H
IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

Valérie Philippin soprano
Ensemble intercontemporain __ Direction **Jean-Michaël Lavoie**
Réalisation informatique musicale Ircam **Marco Antonio Suárez-Cifuentes**
Encadrement pédagogique **Robin Meier** et **Éric Daubresse**

MARCO ANTONIO SUÁREZ-CIFUENTES

Poetry for//dark-/dolls CURSUS 2
[CRÉATION MONDIALE

AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM (BOURSES D'ÉTUDE AUX JEUNES COMPOSITEURS DU CURSUS 2).

TREMPLIN

SAMEDI 10 JANVIER, 20H30
CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE

Pierre Strauch, violoncelle
Ensemble intercontemporain __ Direction **Jean Deroyer**
Réalisation informatique musicale Ircam **Sebastian Rivas***
Encadrement pédagogique **Mikhail Malt***

SEBASTIAN RIVAS

*Uqbar**

LARA MORCIANO

Nel cielo appena arato, commande de l'Ensemble intercontemporain (Tremplin 2008)
[CRÉATION MONDIALE

EVAN GARDNER

Erstarrung, commande de l'Ensemble intercontemporain (Tremplin 2008)
[CRÉATION MONDIALE

WOLFGANG RIHM

Cuts and Dissolves (Orchesterskizzen)

LE CONCERT DE 20H30 EST ENREGISTRÉ PAR FRANCE MUSIQUE, PARTENAIRE DE L'IRCAM ET DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN POUR LA SAISON 2008-2009 (RETRANSMISSION LE 19 JANVIER 2009 À 20H).

sacem
la culture avec la copie privée
france musique

CURSUS 2

SAMEDI 10 JANVIER, 19H
IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

Valérie Philippin soprano
Ensemble intercontemporain
Direction **Jean-Michaël Lavoie**
Réalisation informatique musicale Ircam **Marco Antonio Suárez-Cifuentes**
Encadrement pédagogique **Robin Meier** et **Éric Daubresse**

MARCO ANTONIO SUÁREZ-CIFUENTES

Poetry for//dark-/dolls CURSUS 2
[CRÉATION MONDIALE

DURÉE DU CONCERT 1 HEURE ENVIRON

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM (BOURSES D'ÉTUDE AUX JEUNES COMPOSITEURS DU CURSUS 2).

Nous informons le public que, pour la performance de Marco Antonio Suárez-Cifuentes, la salle de spectacle sera divisée en deux espaces de diffusion. À la fin de la première écoute (20 minutes), le public sera invité à changer de zone de diffusion.

Marce 5a © Mabel Zarama

MARCO ANTONIO SUÁREZ-CIFUENTES
POETRY FOR//DARK-/DOLLS

Année de composition
2009
Effectif
Voix, flûte, clarinette basse, violon, violoncelle, contrebasse et dispositif électroacoustique
Durée
40minutes environ (2 fois 20 minutes)
Éditeur
Inédit

Projet artistique du compositeur pour la deuxième année du Cursus de composition et d'informatique musicale 2007-2008 de l'Ircam, cette pièce a été réalisée à l'institut en collaboration avec Robin Meier et Éric Daubresse pour l'encadrement pédagogique. Il s'agit de la création mondiale de l'œuvre.

Poetry for//dark-/dolls est une performance à deux faces, mettant en présence deux mondes isolés et interdépendants et formant un tout insaisissable depuis un seul point de vue — d'écoute.

L'espace de diffusion et le lieu de construction de la fiction musicale se situent au sein d'un dispositif multicanal, où une expérience perceptive jouant sur le manque et la complémentarité est proposée.

En découle la conscience de l'existence d'un autre monde ; l'appréhension d'un tout offert au spectateur, et l'usage de la mémoire pour recomposer ce tout.

La salle de spectacle est divisée pour y faire cohabiter deux espaces de diffusion partiellement perméables. Dans la zone A se trouve un ensemble instrumental, dans la zone B, une chanteuse soprano. Le son de chaque zone est transformé et diffusé en temps réel de l'autre côté.

La même performance sera jouée deux fois de suite. Pendant la pause, le public changera de zone de diffusion, de la zone A à la zone B ou inversement.

Ce changement de point de vue et d'écoute, ainsi que la dissociation des deux espaces, ont pour objectif de stimuler la mémoire du spectateur afin d'en faire le lieu de résonance et de connexion des événements.

Les relations sont multiples ; pendant l'écriture de cette pièce, il a été très important pour moi de trouver des analogies instrumentales entre les deux zones d'écoute. Ce travail à été possible

grâce à une étroite collaboration avec les interprètes de l'œuvre.

Valérie Philippin et moi-même avons mené une recherche approfondie sur les différents types de distorsion obtenus par des modifications extrêmes des modes de vibration des cordes vocales. Nous avons finalement défini un langage pour l'écriture détaillée.

Ma collaboration avec le contrebassiste Nicolas Crosse a apporté à mon écriture des éléments fondamentaux depuis la réalisation de *Máquina Mística en* 2007. Ici, ce langage a évolué vers la formalisation de modes de jeux analogues aux qualités acoustiques de la parole.

Les musiciens de l'Ensemble intercontemporain ont également été très engagés dans ce projet et ont apporté une dynamique de travail et des conseils importants pour l'écriture instrumentale.
Le texte utilisé dans certains passages de la partie vocale est extrait de deux fragments du poème *Noir* de Christophe Tarkos. Ce poème est écrit en un paragraphe de trente pages dans lesquelles les mots sont séparés uniquement par des virgules. Ceci forme un flux continu autour du mot « noir ».

À l'origine, je voulais simplement souligner certains passages de mon projet en utilisant la parole et des mots qui marqueraient la mémoire du spectateur en l'aidant à confronter les deux versions de l'œuvre.
Cette idée a évolué vers une recomposition des structures phonétiques primaires du poème en créant un effet proche de la synthèse granulaire.

La voix parlée reprend des passages originaux du texte de Tarkos et offre une force particulière qui s'intègre à la la performance, la voix, l'ensemble, les espaces acoustiques et le public.

La pièce est centrée sur la perception acoustique liée au dispositif spatial ; j'ai cherché à trouver des moyens efficaces de rendre possible la dissociation de la perception. Deux phénomènes m'ont particulièrement intéressé et ont été à l'origine de mes recherches : le masquage acoustique et la délocalisation des sources.

Dans le cadre de la formation spécialisée en composition recherche et nouvelles technologies, j'ai trouvé les réponses nécessaires à la réalisation de ce projet.

Poetry for//dark-/dolls utilise un outil informatique d'analyse-synthèse en temps réel conçu et développé avec Norbert Schnell et réalisé avec FTM-Gabor. Le rôle de ce dispositif est de trouver la meilleure correspondance entre le coefficient spectral d'un son source à un instant donné et une base de données créée et enregistrée à des moments choisis de l'œuvre. Cette technique à été très utile dans la formalisation des effets de masquage acoustique et une grande source d'inspiration pour l'écriture des parties instrumentales.

Je suis très reconnaissant des contributions de Grégoire Carpentier et de

l'équipe d'orchestration, de Diemo Schwarz avec CataRT et d'Olivier Warusfel qui a proposé la disposition acoustique de la salle comme solution aux besoins du projet.

Le projet a été réalisé avec l'aide et le soutien de Robin Meier, Éric Daubresse, Cyril Béros, Mikhail Malt, Emmanuel Jourdan, Jean Lochard et Yan Maresz.

Je tiens à remercier l'équipe de production pour son aide précieuse et tout particulièrement Alain Jacquinot, Pascale Bondu, Jérémie Henrot, les ingénieurs du son, Anne Guyonnet et Stéphanie Racco.

Marco Antonio Suárez-Cifuentes

Noir de **Christophe Tarkos**

Noir est mystérieux

Est obscur
Est muet
Est sombre
Est tranquille
Est étoffé

Est rempli d'étoffes où tout cri est étouffé
Tout étouffement est étouffé par ses étoffes
On n'entendra plus l'étouffement
L'étouffement restera dans le noir

S'étalera,
De s'étaler
S'ouvrira
De s'ouvrir se gonflera
De gonfler
Respirera

Toutes les étoffes restées dans le noir comme les meubles restent dans le noir et la terre

Toutes les sortes de terre
Toutes les sortes de couleurs de terres

De travaux
De chantiers
De tranchées

De charniers restent dans le noir

Une fois passé
Une fois arrivé

Le noir se tait
Le noir n'a pas de parole
Noir ne fera plus
Ne donnera plus que du noir

Que d'être l'osmose entre la grande couleur noirâtre et l'assentiment d'un grand organe noir sensible à la noirceur qui se déplace avec les mouvements de noir

Changé par les mouvements de noir qui est transformé par les changements de noir

Noir est ce les mélanges changeants de l'introduction de passages à l'acte et de ce qui est avant la masse de pensées

Avant les passages à l'acte

Ceux qui vont les déclencher

Ceux qui vont avertir

Qui avertissent
Qui se préparent

Tout ce qui prépare

Dessine les lignes invisibles
Les rides

Les interstices dans noir qui grincent

Qui font l'effet de bombes
Qui bombent le glissement des descentes
Il n'y a rien sur quoi se reposer
Sur quoi être sûr

Il y a une ouverture
Comme les pupilles s'ouvrent

Noir laisse des précisions sur les traces qu'il laisse

Avec l'aimable autorisation des Éditions P.O.L (Paris)

TREMPLIN

SAMEDI 10 JANVIER, 20H30
CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE

Pierre Strauch, violoncelle
Ensemble intercontemporain
Direction **Jean Deroyer**
Réalisation informatique musicale Ircam **Sebastian Rivas***
Encadrement pédagogique **Mikhail Malt***

SEBASTIAN RIVAS

*Uqbar**

LARA MORCIANO

Nel cielo appena arato, commande de l'Ensemble intercontemporain (Tremplin 2008)
[CRÉATION MONDIALE

EVAN GARDNER

Erstarrung, commande de l'Ensemble intercontemporain (Tremplin 2008)
[CRÉATION MONDIALE

WOLFGANG RIHM

Cuts and Dissolves (Orchesterskizzen)

DURÉE DU CONCERT 1H10 ENVIRON

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. CORÉALISATION IRCAM ET LES SPECTACLES VIVANTS-CENTRE POMPIDOU.

Ensemble intercontemporain © Aymeric Warmé Janville

SEBASTIAN RIVAS
uqbar

Année de composition
2006
Effectif
Violoncelle et dispositif électronique *live*
Durée
10 minutes
Éditeur
Inédit

Cette pièce a été réalisée dans les studios de l'Ircam en collaboration avec Mikhail Malt pour l'encadrement pédagogique. Elle a été créée le 13 octobre 2006 à l'institut par Pierre Strauch (violoncelle) et le compositeur (réalisation informatique musicale), dans le cadre des concerts Cursus. Elle est dédiée à Pierre Strauch et Amandine Bajou.

Ce titre est emprunté à la nouvelle *Tlön, Uqbar, Orbis Tertius* de Jorge Luis Borges, qui traite de la question épistémologique de l'influence des structures langagières sur la perception de la réalité. Dans le monde imaginé par Borges (Tlön), la « doctrine du matérialisme » est considérée comme une hérésie, en opposition à l'idéalisme de Berkeley*, bien connu pour questionner l'existence du son d'un arbre tombant en pleine forêt s'il n'y a personne pour l'entendre (Berkeley disant que Dieu sera toujours là pour l'entendre). À Tlön, donc, un idéalisme berkeleyen sans Dieu, accordant à la perception un rôle fondamental et niant toute réalité sous-jacente est de bon sens. Uqbar, pour sa part, est un lieu imaginaire décrit dans la littérature de Tlön. Il est doublement fictionnel, puisqu'au sein même de la narration c'est un lieu de fiction.

Inspiré par cette nouvelle et par l'ironie de ses propos, je me suis penché sur une écriture instrumentale détournée comme base des traitements électroniques pour instaurer un univers doublement fictionnel par rapport aux références historiques du violoncelle. L'écriture instrumentale consiste donc en une série de gestes et d'actions, choisis pour leurs seules qualités perceptives, et qui trouvent leur complétude dans leur extension électronique. Ainsi, j'ai travaillé sur la captation de l'archet du violoncelle pour contrôler de façon dynamique certains traitements électroniques, dont la spatialisation. L'idée étant de créer un monde sonore cohérent où les frontières entre instrument et électronique tendent à s'effacer.

Sebastian Rivas

* L'évêque George Berkeley était un philosophe irlandais, empiriste, dont la principale réussite fut l'anticipation de ce qui a été appelé l'idéalisme subjectif, résumé par le dicton : « Esse est percipi aut percipere » (« être c'est être perçu ou percevoir »)

LARA MORCIANO
NEL CIELO APPENA ARATO

Année de composition
2008
Effectif
Flûte, flûte/flûte piccolo, hautbois, clarinette en *sib*, clarinette en *sib*/clarinette basse, basson, 2 cors en *fa*, trompette en *ut*, trombone ténor-basse, 3 percussions, piano, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse à 5 cordes
Durée
14 minutes
Éditeur
Inédit

Il s'agit de la création mondiale de cette pièce, commandée par l'Ensemble intercontemporain (Tremplin 2008). Elle est dédiée aux parents de la compositrice : Maria et Giovanni.

Cette pièce pour grand ensemble de vingt-deux instruments, commande de l'Ensemble intercontemporain, est avant tout un travail de recherche sur les combinaisons timbrales-harmoniques à partir d'analyses spectrales de modèles de résonances d'instruments à percussion (notamment des gongs, des cymbales et des tam-tams).

L'une des idées principales à l'origine de l'œuvre a été de transformer ces modèles par des processus de distorsion, de transposition, de filtrage et de décalage des fréquences.

Les possibilités harmoniques issues de ces analyses sont alors utilisées comme une couleur variant tout au long de la pièce, conçue comme un seul grand geste où s'établissent la directionnalité et l'articulation de l'énergie.

L'intégration d'une écriture solistique — toujours très articulée au niveau rythmique, avec un jeu instrumental virtuose et souvent dense — et le matériel harmonique issu des analyses et des transformations spectrales des modèles de résonance est l'un des enjeux principaux de l'œuvre.

Le titre de la pièce, *Nel cielo appena arato* (« le ciel qui vient d'être labouré »), fait allusion à cet univers de déchirement énergétique en constante transformation dans un élément éthéré d'accords et d'harmonies résonants.

Lara Morciano

EVAN GARDNER
ERSTARRUNG

Année de composition
2008
Effectif
Flûte/piccolo, flûte/flûte alto, hautbois, hautbois/cor anglais, clarinette en *sib*/clarinette en *mib*, clarinette en *sib*/clarinette basse, clarinette basse/clarinette contrebasse/clarinette en *sib*, basson, basson/contrebasson, 2 cors, trompette piccolo, trompette en *ut*, 2 trombones, tuba/euphonium, 3 percussions, harpe, piano, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse
Durée
15 minutes
Éditeur
Inédit

Il s'agit de la création mondiale de cette pièce, commandée par l'Ensemble intercontemporain (Tremplin 2008).

Erstarrung étudie les états musicaux statiques en dramatisant les notions de solidification et de stabilité. L'idée de l'œuvre vient du titre *Mouvement (vor der Erstarrung)* d'Helmut Lachenmann. Il s'agit d'une pièce apocalyptique ; une suite de mouvements inanimés dont la pseudo-activité s'épuise lentement. J'ai commencé à me demander si le prémisse pouvait se contempler lui-même, si un état de solidification pouvait devenir quelque chose d'actif, et si la vie pouvait renaître d'une énergie vide.

Au cours de l'élaboration de cette pièce sur les états statiques, mon processus créatif semblait lui-même gelé.
Le projet présentait plusieurs paradoxes : représenter l'immobilité à l'aide d'un matériau stable n'est pas intéressant. Je me suis rendu compte que le moyen le plus efficace d'explorer une idée inclut parfois des objets et des qualités qui ne lui sont pas propres.
Il en résulte une œuvre où des identités acoustiques contrastantes s'entrecroisent, se combinent et se fondent l'une dans l'autre pour créer de nouvelles situations musicales.
Ainsi, un certain nombre d'idées se répètent en combinaisons toujours nouvelles. Nonobstant quelques surprises en cours de route, l'énergie s'accumule sans cesse créant un processus de solidification dominant peu à peu la musique.

Evan Gardner
Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

WOLFGANG RIHM
CUTS AND DISSOLVES
(ORCHESTERSKIZZEN)

Année de composition
1977
Effectif
Flûte/piccolo, flûte/flûte en *sol*/piccolo, hautbois, hautbois/cor anglais, clarinette en *sib*, clarinette en *sib*/clarinette basse, basson, contrebasson, 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, trombone ténor-basse, trombone contrebasse, tuba, 3 percussions, harpe, piano, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, 2 contrebasses
Durée
20 minutes
Éditeur
Universal Edition

Cette pièce, commandée par l'Ensemble intercontemporain, a été créée le 3 mars 1977 au Théâtre de la Ville à Paris par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Michael Gielen.

Cuts and Dissolves signifie en français : « coupures et fondus ». Il s'agit de deux termes techniques empruntés au cinéma. Les coupures et les fondus sont des phénomènes profondément musicaux. Une grande partie de la musique s'articule autour d'eux ; cela devient évident lorsqu'on remplace « coupure » par « contraste » et « fondu » par « jonction ». Conflit et intégration.
Composée par Wolfgang Rihm à l'âge de vingt-quatre ans, *Cuts and Dissolves* est une sorte de symphonie de chambre. Un court prélude et quatre parties. Le sous-titre *Orchesterskizzen* renvoie au caractère fragmentaire de la forme et du son. La pièce s'inscrit ainsi dans la tradition de la fantaisie.
L'arrière-plan — ou mieux, le support — est symphonique. Dans le prélude et la première partie, une forme clairement compréhensible est découpée en plusieurs fondus fracturés et périodiques : une mélodie dégringolante. La deuxième partie est elle-même divisée en cinq courts fragments orchestraux exprimant, principalement par l'intermédiaire de coupures, un scherzo agressif. La troisième partie — sorte de développement du tout — relie des plans musicaux évolutifs et stagnants à un processus allant du clair vers l'obscur. La quatrième et dernière partie possède le caractère d'un adagio, conservé à la manière d'un palimpseste et apparaissant sous d'autres couches. Au cours de la pièce — des quatre parties, s'opère un processus de simplification des événements, un tracé toujours plus net des contours des formes distinctes, un déplacement du fondu vers la coupure.

Wolfgang Rihm
Traduit de l'allemand par Aude Grandveau

BIOGRAPHIES
COMPOSITEURS

Evan Gardner © Elkeselzle.com

Lara Morciano © DR

EVAN GARDNER

Evan Gardner étudie la composition au conservatoire Oberlin puis à l'Académie de musique de Norvège. Il obtient une bourse en 2006 pour étudier avec Fabien Lévy à Berlin puis, en 2008, un master de composition à l'École supérieure de musique et de théâtre de Munich. En 2006, sa pièce *Lights Out* est finaliste pour le prix Gaudeamus et le label Aurora enregistre plusieurs de ses œuvres sur un CD interprété par l'orchestre de la Radio de Norvège. Il compose également la musique du court-métrage *Sniffer*, lauréat de la Palme d'or au Festival de Cannes. Evan Gardner suit les cours de Beat Furrer et de Bernhard Lang au festival Impuls à Graz en 2007, et participe à la session de composition Voix nouvelles à Royaumont en 2008. Il reçoit des commandes pour l'Ensemble intercontemporain, l'orchestre philharmonique de Bergen, le Quatuor Arditti et le pianiste Kristian Lindberg.

LARA MORCIANO

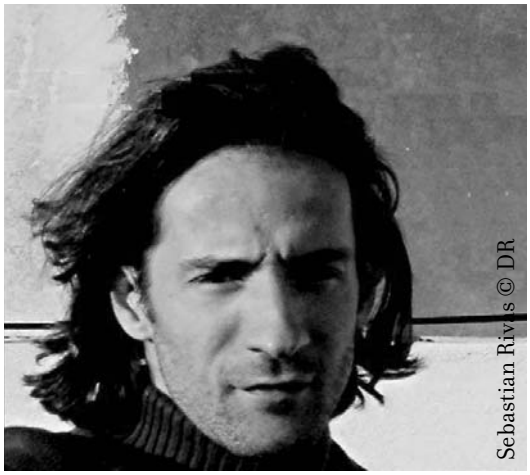
Lara Morciano étudie le piano dès son plus jeune âge et obtient son diplôme au conservatoire Tito Schipa à Lecce à l'âge de seize ans. Parallèlement à ses activités de concertiste, elle suit des cours de composition au conservatoire Sainte-Cécile à Rome où elle obtient plusieurs diplômes (composition, musique chorale, direction de chœur) et à l'École expérimentale d'analyse et de lecture de partition. En 2002, elle reçoit un diplôme de composition, avec mention très bien, au conservatoire de Strasbourg. Elle participe à divers stages et master classes et suit le Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2005.
Ses œuvres sont données dans le cadre de diverses manifestations et festivals (Gaudeamus, Musica, Biennale de Venise, Automne à Varsovie…).
Elle reçoit deux commandes d'État du ministère de la Culture français : en 2004

pour une œuvre avec l'ensemble Accroche Note et, en 2008, pour une œuvre qui sera créée par l'ensemble Court-circuit pendant la saison 2009/2010.
Lara Morciano est professeur de piano, analyse de partition, composition et orchestration au conservatoire Umberto Giordano à Foggia (Italie).
Ses œuvres sont publiées aux Éditions Suvini Zerboni (Milan).

Wolfgang Rihm © Universal Edition/Eric Marinitsch

WOLFGANG RIHM

Né à Karlsruhe (Allemagne) en 1952, Wolgang Rihm suit des études de piano et de composition à l'École supérieure de musique de sa ville natale, où il enseigne ensuite la théorie et l'analyse musicale (1973-1978). Il complète sa formation auprès de Karlheinz Stockhausen à Cologne en 1972, de Klaus Huber à Fribourg-en-Brisgau de 1973 à 1976, de Wolfgang Fortner et de Humphrey Searle. Il suit également des cours de musicologie auprès de Hans Heinrich Eggebrecht et participe aux cours d'été de Darmstadt depuis 1970. Entre 1978 et 1985, il enseigne à Darmstadt ainsi que dans les Écoles supérieures de musique de Munich et de Karlsruhe. Il est également nommé membre du comité consultatif de l'institut Heinrich Strobel de la radio SWR de Baden-Baden. De 1984 à 1989, il est coéditeur du journal musical *Melos* et conseiller musical de l'Opéra national de Berlin.
Son catalogue compte plus de trois cent cinquante œuvres courronnées de prix comme le prix de Stuttgart en 1974, le prix de la Ville de Mannheim en 1975, de la Ville de Berlin en 1978, le prix Bach de la Ville de Hambourg en 2000 et le prix Ernst von Siemens en 2003.
D'abord marqué par les compositions de Feldman, Webern et Stockhausen, puis par Wilhelm Killmayer, Nono et Lachenmann, Wolfgang Rihm dévoile une personnalité fortement portée par les arts plastiques et la littérature. Plusieurs thèmes sont développés sous la forme d'ensemble d'œuvres, notamment le cycle « Chiffre » (1982-1988), les cinq pièces symphoniques *Vers une symphonie-fleuve* (1992-2001) ou *Über die Linie*, sept pièces solistes ou concertantes (1999-2006).
© Ircam-Centre Pompidou, 2008


Sebastian Rivas © DR

SEBASTIAN RIVAS

Compositeur franco-argentin né en 1975 à Châtenay-Malabry, Sebastian Rivas se consacre tout d'abord au jazz et au rock puis entreprend des études de composition et de direction d'orchestre à Buenos Aires. En 1997, il poursuit ses études notamment aux conservatoires de Boulogne-Billancourt et de Strasbourg où il obtient un premier prix d'analyse musicale à l'unanimité et un diplôme de composition avec mention dans la classe d'Ivan Fedele (2003). Il participe à des stages et des master classes à l'Ircam, au Centre Acanthes, auprès de l'ensemble Ictus et à la Fondation Royaumont, avec des compositeurs comme Klaus Huber, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrell et François Paris.

En 2004, il participe au Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam sous le conseil de Philippe Leroux. Depuis, il s'est engagé dans divers projets de création et de recherche sur le geste instrumental, en particulier, et sur les rapports entre geste, mouvement et son par le traitement électronique. La place du sens et du corps dans la musique, le dialogue avec d'autres disciplines et les rapports entre structure et liberté sont au centre de ses préoccupations dans sa démarche artistique. Il collabore ainsi avec la danse, le cinéma et le théâtre.

Ses œuvres sont données dans les festivals européens par des ensembles et des solistes comme l'Ensemble intercontemporain, les jeunes solistes, les Percussions de Strasbourg, L'Instant Donné, l'ensemble 2e2m, Christophe Desjardins, Pierre Strauch et la Black Jackets Company.

Actuellement, Sebastian Rivas est compositeur en résidence à l'ensemble Multilatérale jusqu'en 2009 et à l'ensemble Linea (Strasbourg). Il prépare un cycle de pièces pour accordéon pour Pascal Contet et l'ensemble Multilatérale et collabore avec Esteban Buch sur un opéra documentaire, *Aliados*, coproduit par l'Ircam et l'ensemble Ictus qui sera créé en 2010.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008

Marco Antonio Suárez-Cifuentes © DR

MARCO ANTONIO SUÁREZ-CIFUENTES

Compositeur colombien, Marco Antonio Suárez-Cifuentes étudie la composition de 1994 à 2000 à l'université Javeriana à Bogotá où il obtient une maîtrise en composition (2001). En 2002, il suit les

cours de composition, de nouvelles technologies et d'analyse au Conservatoire national supérieur de Paris où il obtient un prix d'analyse (2005), un prix de composition mention très bien et le diplôme de formation supérieure en composition (2006). En 2003, il est en résidence avec l'ensemble Onyx au CMM du CENART à Mexico et, en 2005, il participe à la session de composition Voix nouvelles à Royaumont. De 2006 à 2008, il suit les deux années du Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

Les œuvres de Marco Antonio Suárez-Cifuentes sont créées par des ensembles comme Multilatérale, Contrechamps, Onyx, l'Itinéraire et L'Instant Donné.

Actuellement, il achève le cycle de formation spécialisée en composition, recherche et nouvelles technologies de l'Ircam.

Il collabore avec Myriam Gourfink à l'Abbaye de Royaumont dans le cadre du nouveau programme de formation professionnelle intitulé « Transforme ».

Il enseigne également l'écriture musicale et la composition au conservatoire à rayonnement départemental de Romainville.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008

INTERPRÈTES

Valérie Philippin © Marthe Lemelle

VALÉRIE PHILIPPIN soprano

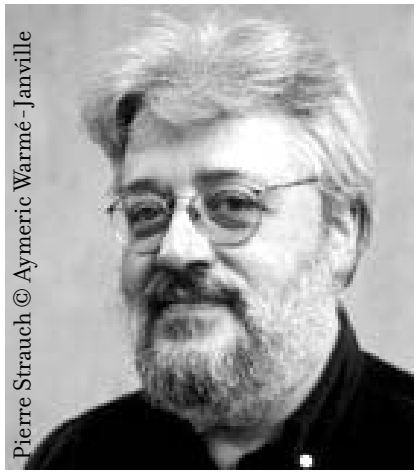
Après des études de chant lyrique en France et en Italie (premier prix à l'unanimité au conservatoire de Boulogne-Billancourt) et une formation en théâtre et en danse, Valérie Philippin se tourne vers la musique contemporaine, le théâtre musical et l'improvisation. Partenaire de l'Ircam depuis la création en 1997 d'*Opéra Bianca* de Brice Pauset, elle participe aux créations de *Strette* d'Hèctor Parra à l'Ircam en 2003 et d'*Apocalypsis* de Philippe Leroux à Radio France en 2006.

Sur la scène lyrique, elle chante en 2008 dans *Massacres* de Wolfgang Mitterer, dirigé par Peter Rundel et mis en scène par Ludovic Lagarde, au Théâtre national de São João puis au festival Musica et au festival Musicadhoy à Madrid. Dans le domaine de la musique de chambre, elle est partenaire des ensembles Ars Nova, Sillages, SIC, Laborintus, Multilatérale et XXI. Elle enregistre notamment des œuvres de Georges Aperghis, Jean-Luc Hervé, André Hodeir et Luciano Berio. Sur la scène de l'improvisation, elle croise Sylvain Kassap, Joëlle Léandre, Pascal Contet et Marc Ducret, et est invitée à plusieurs reprises sur France Musique.

Directrice artistique de l'ensemble instrumental Kiosk, elle conçoit et met en scène des spectacles alliant musique, théâtre et improvisation.

Elle est professeur de chant contemporain au conservatoire à rayonnement régional de Paris auprès du Jeune Chœur de Paris, à l'Ariam auprès des professeurs de chant, et enseigne l'improvisation et le théâtre musical au Centre de formation des musiciens intervenants de l'université d'Orsay.

En 2005, elle reçoit la bourse des Muses de la Sacem pour l'écriture de son livre pédagogique, *La voix soliste contemporaine – technique et répertoire* (Éditions Symétrie).


Pierre Strauch © Aymeric Warmé-Janville

PIERRE STRAUCH violoncelle

Né en 1958, Pierre Strauch étudie le violoncelle auprès de Jean Deplace, remporte le concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977 et intègre l'Ensemble intercontemporain l'année suivante. Il crée, interprète et enregistre des œuvres

de compositeurs comme Iannis Xenakis, Luciano Berio, Olivier Messiaen et Bernd Alois Zimmermann. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Présenter, analyser, transmettre sont les moteurs de son activité de pédagogue et de chef d'orchestre. Il écrit des pièces solistes, pour ensembles de chambre (*La Folie de Jocelin*, *Preludio imaginario*, *Faute d'un royaume*, *Deux Portraits*, *Trois Odes Funèbres*, *Quatre miniatures pour violoncelle et piano*), et des œuvres vocales (*La Beauté (Excès), Impromptu acrostiche*). L'Ensemble intercontemporain lui commande une pièce pour quinze instruments, *La Escalera del dragón (In memoriam Julio Cortázar)* dont la création a été assurée en 2004 par Jonathan Nott. Avec Diogène Rivas et Antonio Pileggi, il est le cofondateur du Festival A Tempo de Caracas.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XXe siècle à aujourd'hui.
Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble.
Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques.
Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XXe siècle.
Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale.
En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.
Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

MUSICIENS PARTICIPANT AU CONCERT DE 19H

Emmanuelle Ophèle, flûte
Alain Billard, clarinette basse
Jeanne-Marie Conquer, violon
Éric-Maria Couturier, violoncelle

Musicien supplémentaire
Nicolas Crosse, contrebasse

MUSICIENS PARTICIPANT AU CONCERT DE 20H30

Sophie Cherrier, flûte
Didier Pateau, hautbois
Alain Damiens, **Jérôme Comte**, clarinettes
Pascal Gallois, **Paul Riveaux**, bassons
Jean-Christophe Vervoitte, cor
Jean-Jacques Gaudon, **Antoine Curé**, trompettes
Jérôme Naulais, **Benny Sluchin**, trombones
Arnaud Boukhitine, tuba
Michel Cerutti, **Gilles Durot**, **Samuel Favre**, percussions
Dimitri Vassilakis, piano
Frédérique Cambreling, harpe

Hae-Sun Kang, Diégo Tosi, violons
Odile Auboin, alto
Pierre Strauch, violoncelle

Musiciens supplémentaires
Julie Gacser, flûte
Pierre Makarenko, hautbois/cor anglais
Benoît Savin, clarinette basse/clarinette contrebasse
Jean-Michel Tavernier, cor
Simon Milone, violon
Claire Merlet, alto
Yska Benzakoun, violoncelle
Axel Bouchaux, contrebasse
Charlotte Testu, contrebasse à cinq cordes

Jean Deroyer © Pierre Johan Laffitte

JEAN DEROYER direction
Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris à quinze ans. Il y obtient cinq premiers prix puis est nommé chef assistant à l'Ensemble intercontemporain pour deux saisons. Il dirige notamment l'Orchestre de Paris, les orchestres philharmoniques de Radio France, Monte-Carlo, et le Royal Liverpool Philharmonic ; les orchestres symphoniques de la Radio de Vienne et de la SWR de Baden-Baden ainsi que le NHK Symphony Orchestra ; les ensembles Remix, Court-circuit et Klangforum Wien. Depuis plusieurs années, il bâtit une relation privilégiée avec l'Ensemble intercontemporain. En août 2007, aux côtés de Peter Eötvös et Pierre Boulez, il se produit dans *Gruppen* de Stockhausen dans le cadre du festival de Lucerne. En 2007, il est invité à diriger l'Orchestre de Paris à la salle Pleyel dans un concert programmé par Henri Dutilleux. Avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, il enregistre *Cellar Door* de Thomas Roussel (EMI Music), musique pour l'exposition Loris Gréaud au Palais de Tokyo à Paris. La saison prochaine, Jean Deroyer créera un nouvel opéra d'Aperghis à la tête du Klangforum Wien à l'Opéra Comique (mise en scène de Jérôme Deschamps). Parmi ses prochains engagements, signalons des concerts avec le Deutsches Symphonie Orchester à la Philharmonie de Berlin, le Hyogo Convention Center Orchestra au Japon, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, l'Ensemble intercontemporain, le Klangforum Wien à New York, l'Orchestre national de Lorraine et l'Orchestre national de Lyon. Il est le directeur musical de l'ensemble Court-circuit depuis septembre 2008.

Jean-Michaël Lavoie © Jean Radel

JEAN-MICHAËL LAVOIE direction
Chef d'orchestre canadien né en 1982, Jean-Michaël Lavoie complète sa formation musicale à l'École Schulich de l'université McGill à Montréal. Depuis

2008, il est chef assistant de l'Ensemble intercontemporain. Il est également l'assistant d'Esa-Pekka Salonen à l'Orchestre de Paris dans la version originale de *Das klangende Lied* de Gustav Mahler (2008) et chef assistant de l'Ensemble de musique contemporaine de McGill de 2003 à 2007. À la tête de cet ensemble, il dirige une vingtaine de créations de jeunes compositeurs canadiens et plusieurs œuvres importantes du XXe siècle de Berio, Hindemith, Ives, Lutoslawski, Messiaen, Schönberg, Stravinsky et Webern. Il est invité à deux reprises par la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ). Chef invité pour le concert d'ouverture du 40e anniversaire de la Société en 2006, il dirige à nouveau l'Ensemble de la SMCQ dans deux créations nord-américaines lors du festival Montréal/Nouvelles Musiques en 2007.
Jean-Michaël Lavoie a également une vaste expérience des autres genres musicaux. Chef assistant à l'Opéra McGill en 2005 et 2006, il est chef invité de l'Orchestre symphonique Windsor en 2006 et de l'Orchestre symphonique de Longueuil en 2007, puis directeur artistique adjoint du Chœur de Radio-Canada de 2007 à 2008.

ROBIN MEIER Encadrement pédagogique
Musicien de formation, Robin Meier étudie la composition instrumentale à Zurich et à Lucerne. Diplômé en composition électroacoustique, il obtient en 2007 — avec distinction — le diplôme en philosophie cognitive de l'École des hautes études en sciences sociales à Paris où il mène ses recherches sur l'intelligence artificielle et les systèmes auto-organisateurs informatiques et biologiques. Ses œuvres artistiques intègrent et expérimentent ces recherches sous forme de compositions et installations qui sont présentées notamment à Paris lors de la Nuit Blanche en 2004, au Palais de Tokyo, à Sophia Antipolis, au festival Manca à Nice, à Ars Electronica à Linz et à la galerie Artrepco à Zurich.
Robin Meier collabore notamment avec José-Manuel Lopez Lopez, François-Bernard Mâche, Martin Matalon, François Paris et Frédéric Voisin.

ÉQUIPES TECHNIQUES

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Jean Radel, régie générale
Nicolas Bertelot, Marie Delebarre, Benjamin Moreau, régie plateau

IRCAM
CONCERT DE 19H
Jérémie Henrot, Adrian Riffot, ingénieurs du son
Christophe Égea, régisseur son
Frédéric Vandromme, régisseur
Pauline Falourd, régisseur lumière
CONCERT DE 20H30
Clément Marie, ingénieur du son
Jérôme Tuncer, régisseur son
Simon Doucet, régisseur

CENTRE POMPIDOU
Direction de la production - régie des salles de spectacles

Réalisation du programme
Aude Grandveau

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre, la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle chaque mercredi dans Télérama.

www.telerama.fr

ircam
INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports…).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris-VI pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Cursus déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.
Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

www.ircam.fr

ircam

LES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

DU 21 AU 24 JANVIER
LES TEMPS TIRAILLÉS

20H __ CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE

Chorégraphie **Myriam Gourfink**
Musique **Georg Friedrich Haas**, commande de l'Ircam-Centre Pompidou CM

Pascal Gallois basson
Garth Knox, Geneviève Strosser altos
Clémence Coconnier, Céline Debyser, Carole Garriga, Déborah Lary, Julie Salgues, Cindy Van Acker, Véronique Weil danseuses
Réalisation informatique musicale Ircam
Robin Meier
Costumes **Kova**
Vidéaste **Anne Delrieu**
Lumière et dispositif scénique **Zakariyya Cammoun**

COPRODUCTION IRCAM ET LES SPECTACLES VIVANTS-CENTRE POMPIDOU, CENTRE NATIONAL DE LA DANSE-PANTIN (CRÉATION EN RÉSIDENCE), MC2 GRENOBLE, ASSOCIATION LOL ET ARCADI.

CM création mondiale

RÉSERVATIONS : 01 44 78 12 40
www.ircam.fr

AVANT-PREMIÈRE

MERCREDI 21, 19H, IRCAM, STUDIO 5
ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

IMAGES D'UNE ŒUVRE N°6 : LES TEMPS TIRAILLÉS
de **Georg Friedrich Haas** sur une chorégraphie de **Myriam Gourfink**

Coproduction Ircam, Centre Pompidou.

Le documentaire signé par Martin Kaltenecker témoigne d'une collaboration inédite entre Myriam Gourfink et Georg Friedrich Haas. Entre Paris et Bâle, du studio de danse aux studios de l'Ircam, comment convergent les univers singuliers de deux artistes ? Quelles lignes de fuite dessine chacune des écritures, chorégraphique et musicale ?

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
PROCHAIN CONCERT

MARDI 20 JANVIER 2009
LA FIN DU TEMPS

20H __ CITÉ DE LA MUSIQUE, SALLE DES CONCERTS

Veli-Matti Puumala
Seeds of Time, concerto pour piano et orchestre

Alban Berg
Lulu-Suite, pour soprano et orchestre

Hendrickje Van Kerckhove soprano
Hidéki Nagano piano
Ensemble intercontemporain
Orchestre du Conservatoire de Paris
Direction **Susanna Mälkki**

COPRODUCTION ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, CITÉ DE LA MUSIQUE, CONSERVATOIRE DE PARIS.

CONCERT PROPOSÉ DANS LE CADRE DU CYCLE « LA FIN DU TEMPS » DU 13 AU 20 JANVIER À LA CITÉ DE LA MUSIQUE.

TARIF PLEIN : 18€
Formules d'abonnements de 30 à 40% de réduction

RÉSERVATIONS : 01 44 84 44 84
www.cite-musique.fr

CITÉ DE LA MUSIQUE : 221 av. Jean Jaurès 75019 Paris

CARTE iRCAM

ABONNEMENT

AVEC LA CARTE iRCAM

TROIS CONCERTS AU CHOIX = 30€

La carte d'abonnement est valable jusqu'à la fin de la saison 08/09 (mai 2009)

AVANTAGES

- Dès le quatrième concert, tarif préférentiel de 5€ sur chaque concert, y compris pour un invité (dans la limite des places réservées aux abonnés)
- Accès gratuit aux conférences *Un dimanche, une œuvre*
- Pré-réservation pour le festival Agora
- Envoi à domicile du journal *L'Étincelle*
- Réductions sur la boutique Ircam
- Invitations et offres spéciales auprès de nos partenaires

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

- suivi-billetterie@ircam.fr
- 01 44 78 12 40
- www.ircam.fr

NOTES

www.ircam.fr
www.ensembleinter.com